



Pour un développement humain durable intégrant la protection de l'environnement

OSCARS DU MÉCÉNAT



La Fondation Ensemble, finaliste de l'Oscar du Mécénat International

www.admical.org

SPECIAL MANGROVES

NEWSLETTER N°33

JUIN/JUILLET 2014

PARTAGES D'EXPERIENCES

MON VOYAGE

EN GLOBAL PHILANTHROPY FORUM

PAR J. DÉLIA BRÉMOND

23 /26 avril 2014

San Francisco. USA



Participer au Global Philanthropy Forum, c'est plonger dans un océan de turbulence positive où, pendant trois jours, informations et rencontres se succèdent à un rythme soutenu, pour ne pas dire effréné.

7h30, petit déjeuner à thème où il s'agit de carburer, car l'interaction est de mise. Suit, le premier jour, un 'Speed dating' où chaque participant dispose de six minutes pour découvrir, dans un brouhaha spectaculaire, un interlocuteur potentiellement intéressé et intéressant.

Les 'working groups' proposent d'enseigner, apprendre et co-créer. Là, le sujet traité est précis et pointu...



Suite Page 4

Chers lecteurs,

Ensemble, le mot-clé de notre fondation, le maître-mot de sa mission.

La nature nous enseigne cette évidence du lien. Ce numéro consacré aux écosystèmes marins en est l'illustration parfaite. Là où les mangroves disparaissent, des communautés et des écosystèmes entiers sont menacés. A l'inverse, là où chacun se mobilise pour les préserver, les conditions de vie s'améliorent, les ressources halieutiques se reconstituent, la sécurité alimentaire des familles est à nouveau assurée. Le témoignage de Simon Mériaux, membre de notre Collège d'Experts, nous éclaire sur la fragilité de ces systèmes... Mais aussi leur étonnante capacité de résilience (cf. p2).

Depuis 10 ans, la Fondation a tissé plus de 130 partenariats, participé à de nombreux partages d'expériences, rencontré sur le terrain les maîtres d'œuvre des projets soutenus, lors des missions de suivi des programmes. Plus récemment, des partenariats financiers ont été établis en France (cf.p4).

Je suis aussi allée à la rencontre des acteurs internationaux de la philanthropie, en participant à la grand-messe du Global Philanthropy Forum, créé par Jane Wales, à San Francisco. Vous trouverez en page 1 et 4, le récit de cette aventure.

Bonne lecture

Jacqueline Délia Brémond  
Présidente Déléguée

SOMMAIRE

Interview de Simon Mériaux : 'La protection durable des mangroves passe par une gestion partagée par tous.'



Focus Equateur : La Fondation se mobilise sur les écosystèmes marins, appel d'offre et programme à l'appui.



Cofinancement : Le courant passe entre Synergie Solaire et la Fondation Ensemble... Interview de Hélène Demaegd.





En Basse-Casamance, certaines croyances ancestrales ont été modernisées et réhabilitées pour protéger les mangroves.

Photos: François Nimal

INTERVIEW

*'La protection durable des mangroves passe par une gestion des territoires, partagée par tous.'*

**Simon Mériaux est basé au Sénégal. Il coordonne le programme "Capacités et compétences" au sein de la FIBA (Fondation Internationale du Banc d'Arguin). Membre de notre Collège d'experts, il nous guide au cœur des mangroves de l'Afrique de l'Ouest.**

**Pourquoi la conservation des mangroves est-elle essentielle ?**

Cet écosystème précieux fonctionne comme une zone tampon entre le terrestre et le marin et abrite des nurseries pour de nombreuses espèces de poissons. Préserver les mangroves, c'est donc préserver d'importantes ressources halieutiques. En Afrique de l'Ouest, c'est même assurer aux populations leur principale source de protéine animale ! Ici on récolte les huîtres ou le miel, on pêche le capitaine et le barracuda, qui bénéficie d'une forte valeur marchande. Les mangroves apportent donc également une source de revenus précieuse pour les communautés.

**Les replantations de palétuviers ont connu un réel succès ces dernières années. Où en est-on ?**

Il y a eu un engouement important, dû en partie à l'initiative d'Oceanium. La replantation de palétuviers est devenue à la mode, encouragée par des résultats rapidement visibles. Mais ces replantations sont-elles toujours pertinentes ? Je regrette que nous manquions de données objectives, qui nous aideraient à prioriser les actions sur le terrain. Dans certaines zones, la dégradation pourrait certainement être compensée par la régénération naturelle de la mangrove mise en défens. Car la capacité de résilience de cet écosystème est ici particulièrement remarquable. Une mangrove protégée parvient à se régénérer en quelques années seulement. Pour d'autres zones au contraire, il y a urgence à intervenir. On ne peut considérer de la même façon les mangroves situées en zone péri-urbaine, où les populations vont se servir pour trouver leur bois de chauffe, et les mangroves moins accessibles.

**Quelle approche privilégiez-vous sur le terrain ?**

Là où l'argent afflue, il faut être plus pointu, sortir d'une logique de subventions en masse qui assomment les populations.

Les réponses sont à trouver sur le terrain, dans le dialogue, dans une logique de gestion de territoire, plus construite, avec des règles précises et partagées par tous.

**A l'instar de l'expérience Kawawana menée par les pêcheurs en basse Casamance ?**

C'est un projet exemplaire, porté par une OSC (Organisation de la Société Civile) de pêcheurs très dynamique qui a décidé de se battre contre la disparition de ses ressources naturelles en faisant revivre leurs règles traditionnelles de gestion et en les modernisant. Portée par une réglementation internationale favorable (Convention sur la Diversité Biologique) et les lois de décentralisation en cours au Sénégal, une APAC (Aire du Patrimoine Communautaire) a vu le jour en 2009. D'anciens territoires sacrés ont été délimités, interdits à toute activité comme autrefois. D'autres zones ont été soumises à des règles de pêche strictes (pas de pirogue à moteur, obligation d'utiliser des filets en coton...). Toute la communauté a été mobilisée dans cette initiative.

**Aujourd'hui les premiers effets positifs se font sentir, avec un retour progressif des poissons...**

Certains résultats sont apparus très vite ! Chacun a pu appréhender peu à peu l'efficacité des règles mises en place, la pertinence des zones sanctuarisées.

Les pêcheurs assurent eux-mêmes la surveillance de l'APAC, bénéficiant d'une délégation de pouvoir du service régional des pêches. Une surveillance rendue d'autant plus nécessaire qu'apparaissent de plus en plus de pêcheurs, attirés par la reconstitution des stocks !

**Comment la FIBA est-elle intervenue dans le processus ?**

Notre rôle, avec d'autres partenaires extérieurs (IUCN notamment), a volontairement été limité, afin de laisser la communauté piloter elle-même le processus. Nous avons apporté un petit « coup de pouce » au départ, en finançant l'achat de matériel, puis en assurant un accompagnement régulier sous forme de conseils ou de formations (concernant la gestion, la surveillance etc.).

**Comment percevez-vous votre mission au sein du Collège d'experts de la Fondation Ensemble ?**

Nos deux fondations familiales se donnent les mêmes exigences vis-à-vis de leurs partenaires et s'engagent véritablement sur le terrain. L'une et l'autre sont très attachées au partage d'expériences et aux outils de capitalisation. Nous partageons les mêmes valeurs. La FIBA a une équipe importante au Sénégal et en Mauritanie. Au moment où la Fondation Ensemble s'implique davantage sur les zones côtières de l'Afrique de l'Ouest, je peux fournir un appui précieux !



*'Ca m'étonne, maintenant, qu'on ait pu utiliser le monofilament avant ! Ça tue le poisson ! On tuait les cadeaux de la mer.'*  
Stanislas Congo



70% des mangroves d'Equateur ont été détruites entre 1987 et 2001.

ZOOM

## Les mangroves, sources de vie

**A l'échelle planétaire, plus de la moitié de la mangrove originelle a disparu. Rien qu'entre 1990 et 2000, plus de 2 millions d'ha ont été perdus sur les 15 millions recensés. La Fondation s'est rendue à plusieurs reprises, en Equateur, auprès du Peuple des Mangroves.**

**'Là où l'on pouvait il y a quelques années encore récolter jusqu'à 20 \$ de coquillages par jour, on peut aujourd'hui en espérer à peine 9 !'**

Tout est dit, dans ce témoignage confié à Olivier Braunsteffer, directeur de la Fondation Ensemble, lors de sa dernière mission en Equateur. C'est le seul pays à avoir reconnu dans sa Constitution les droits de la nature. Mais quelques villages fantômes situés dans les Estuaires de Muisne - Cojímies et de Pagua Jubones Santa Rosa témoignent d'une réalité plus complexe.

En lieu et place des zones de mangroves, les industriels de la crevette ont réussi un peu partout à s'imposer en

toute impunité. Leurs élevages prospèrent sous les yeux des communautés, sans aucune contrepartie à leur avantage : 98% de la production est destinée à l'exportation et il n'y a quasiment aucune création d'emploi local.

**Les ressources de poissons, de crustacés, de coquillages sont directement menacées.**

Les mangroves ont disparu et avec elles, peu à peu, la sécurité alimentaire des communautés ainsi qu'une multitude de services rendus à l'ensemble du territoire, voire au-delà. Barrières naturelles contre l'érosion côtière, contre les vents et les vagues dévastateurs provoqués par les cyclones et les tsunamis,

elles sont aussi considérées comme des puits de carbone très efficaces.

**La restauration des écosystèmes est source de nouveaux revenus**

Depuis 2013, en Equateur, la Fondation se mobilise plus particulièrement auprès des peuples des mangroves situés dans les estuaires de Muisne - Cojímies et de Pagua Jubones Santa Rosa. La restauration de ces écosystèmes est à l'ordre du jour, clé de voûte d'un système qui entend développer avec les communautés de nouvelles activités génératrices de revenus (techniques de pêche respectueuses, cultures agroécologiques, écotourisme...).

[www.acting-for-life.com](http://www.acting-for-life.com)



### PROGRAMME CLOTURÉ

La Fondation a soutenu  
**OCEANIUM DAKAR**  
dès sa création

**Durée de la Convention : 3 ans**

**Subvention : 190 000 €**

**Bénéficiaires : 15 000 personnes**

**Résultats :**

- Création de deux Aires Marines Protégées
- Mobilisation de 150 villages
- 5 millions de palétuviers replantés.

[www.oceaniumdakar.org](http://www.oceaniumdakar.org)



### APPEL À PROPOSITIONS

La Fondation Ensemble souhaite faire réaliser des études sur la situation des écosystèmes marins en Equateur et au Mozambique.

Il s'agit d'établir un état des lieux environnemental, social, économique et politique pour mieux connaître et prioriser les menaces qui pèsent plus particulièrement sur les zones côtières, les fonds marins, les mangroves, les massifs coralliens, la faune et la flore des hotspots de la biodiversité, et sur les populations environnantes. Cette étude permettra également de mettre en place les indicateurs indispensables et d'identifier les leviers d'actions possibles.

Pour en savoir plus : télécharger les Termes de Référence pour ces études (en anglais uniquement) sur :

[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)

... et les débats toujours orientés vers une meilleure efficacité (monitoring, répliquabilité, scaling-up, etc.).

**Une conviction domine :  
'C'est seulement en créant de  
la richesse qu'on vaincra la pauvreté. Sinon, c'est de la charité'.**

Les intervenants des tables rondes sont des praticiens qui viennent témoigner de leur expérience. Pas de cours magistral, mises à part quelques 'grand-messes' mettant en scène et en exergue des stars de l'économie ou de la politique. Sur le podium, les 'speakers' se succèdent, acteurs de la philanthropie internationale (Gates, Packard, Cargill, Sall Foundations). Certains, charismatiques et pleins d'humour, se taillent un vif succès, comme Darren Walker, Président de la Ford Foundation sur le thème 'Redéfinir la philanthropie', ou l'un des rares Français présents, Patrick Dupuis, CFO de Paypal évoquant les 'Stratégies anti-pauvreté'.

**Parfois, un moment rare,  
une personnalité remarquable  
provoque l'attention particulière  
du public, comme Gro Brundtland,  
qui fêtait là ses 75 ans.**

Médecin, Ex-Première Ministre de Norvège, auteure, en 1987, du rapport fondateur introduisant, pour la première fois, le concept de développement durable. Elle restera dans ma mémoire pour sa simplicité, sa puissance, la force de son engagement...

A partir du site du GPF, il est facile d'établir des connexions, 'networking', avec ceux des 350 participants qui partagent vos centres d'intérêt. Certains répondent, et les breaks réservés aux 'individual meetings' débouchent sur des rendez-vous. Il arrive aussi que des rencontres imprévues, au détour d'une table de déjeuner se révèlent aussi 'productives', car d'une manière générale, comme le souligne Jane Wales, 'ceux qui écoutent sont aussi informés, engagés et nécessaires que ceux qui s'expriment publiquement.'

De temps en temps, le silence se fait pour une musique venue d'ailleurs... Des artistes du recyclage de déchets montrent leur production avec un enthousiasme communicatif... Un anthropologue japonais, Shinichi Takemura, fait surgir dans l'obscurité, le premier globe digital interactif multimédia... Respirations bienvenues dans un horaire millimétré.

Vous l'aurez compris, même s'il est lointain, le voyage en GPF vaut le détour...



### COFINANCEMENT



## Le courant passe entre Synergie Solaire et La Fondation Ensemble

**Déjà 100 entreprises de la filière des énergies renouvelables ont rejoint Synergie Solaire et s'engagent aux côtés des ONG pour favoriser l'accès à l'énergie solaire des plus démunis. Hélène Demaegdt, Présidente de ce fonds de dotation, nous confie les sources de son propre engagement... Inépuisables !**

### Pourquoi avoir créé un fonds de solidarité dédié à l'énergie solaire ?

A l'heure de la transition énergétique, les énergies renouvelables sont un enjeu majeur, notamment pour des millions d'individus ne bénéficiant toujours pas de l'électricité. Parmi elles, l'énergie solaire, ressource universelle, offre un levier de développement encore trop largement sous-exploité. En France, une filière émerge. Le fonds de dotation Synergie Solaire a été créé pour réunir le plus grand nombre de donateurs et leur donner les moyens de participer à la construction d'une économie solidaire. Il s'agit de répondre plus particulièrement aux besoins d'électrification des plus démunis dans le but d'améliorer leurs conditions de santé et d'éducation.

### 100 PME de la filière solaire vous ont déjà rejoints. Comment avancez-vous ensemble ?

Chaque année, nous organisons un dîner qui nous permet de capter l'attention de l'ensemble des acteurs de notre filière. Les ONG peuvent y présenter leur projet et entrer en contact direct avec les entreprises. Au départ, l'aventure réunissait des donateurs du bâtiment. Depuis nous avons été rejoints par d'autres PME qui nous aident à développer une approche entrepreneuriale plus large de la filière. Certains de leurs dirigeants participent même à notre Comité stratégique. C'est un peu comme si nous avions intégré du mécénat de compétences au sein de notre propre gouvernance.

### Comment participer à vos côtés ?

80% de nos ressources proviennent aujourd'hui de dons financiers. Mais nous recevons également de plus en plus de propositions de dons en matériel ou encore en mécénat de compétences. Mon rôle consiste à susciter cet engagement

en cohérence avec notre activité en valorisant bien sûr l'avantage fiscal qu'en retirent nos donateurs, mais aussi et surtout le sens donné à ces actions et leurs impacts aussi bien individuels que collectifs.

### Qu'attendez-vous du cofinancement signé avec la Fondation Ensemble pour soutenir Humana People to People au Mozambique ?

Je suis ravie de concrétiser un cofinancement avec la Fondation que j'ai croisée sur ma route à plusieurs reprises et qui n'hésite pas à mettre toute son expertise de suivi des projets à notre disposition... C'est très audacieux de sa part ! Ce cofinancement a démarré en mars. Nous allons cheminer ensemble sur 3 ans. J'espère que Synergie Solaire pourra à son tour mettre à la disposition de la Fondation Ensemble ses propres compétences entrepreneuriales.

### Comment réussissez-vous à tenir le cap en période de crise ?

Effectivement, notre filière a été très durement touchée. Pourtant je reste optimiste. Nous avons réussi jusqu'ici à soutenir 15 projets et mobiliser 450 000 € de soutien. Yann Arthus Bertrand, parrain de notre dernier dîner annuel a raison : 'Agir rend heureux'. Je constate aussi que tous ceux qui ont franchi le pas, en redemandent !

**Pour en savoir plus  
[www.synergiesolaire.org](http://www.synergiesolaire.org)**

**Direction de rédaction :  
O. Braunsteffer  
Direction artistique et rédaction :  
B. Galliot  
Réalisation : A-L. Balan Peyrot**

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

**Pour s'abonner  
[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)**

Fondation Ensemble  
1 rue de Fleurus. 75006 PARIS.  
Diffusion : 9461 exemplaires